

cents francs ; mais je n'en ferai point la dépense que vous ne l'ayez approuvée.

" Depuis que le P. de Bonneau est au Canada, il s'est beaucoup perfectionné dans les connaissances des mathématiques, et il est dans le dessein de se rendre utile de plus en plus à l'avancement des hautes sciences."

Quatre ans plus tard, le P. de Bonnécamp¹ n'avait pas encore reçu ce qu'il avait demandé, ou du moins tout ce qu'il avait demandé, car le nouvel intendant, François Bigot², écrivait à son tour au ministre de la marine³ :

" Le P. Bonneau, jésuite, professeur de mathématiques, m'a représenté qu'il avait besoin, pour l'instruction des jeunes gens qui s'adonnent à la navigation, d'une pendule à secondes, d'une lunette d'observation, d'un quart de cercle de trois pieds de rayon garni d'une lunette au lieu de plumes, et d'une pierre d'ayman, attendu que celle qu'il a est très faible.

" Je vous prie, monseigneur, d'avoir la bonté d'ordonner qu'on nous les envoie conformément à l'état ci-joint⁴."

Il est évident par la lecture de ces lettres, tout à fait inédites⁵, que le nouveau professeur d'hydrographie à Québec voulait donner à son enseignement un regain d'intérêt et d'actualité. Il s'occupait tout spécialement des jeunes gens qui s'adonnaient à la navigation et se destinaient à la carrière de la marine ou des armes. Il demandait à grands cris de meilleurs instruments astronomiques que ceux qu'il possédait. Il voulait suivre le mouvement de la science : il voulait établir sur le toit du collège de Québec un observatoire, afin d'y faire, au profit de la science, ces observations astronomiques et météorologiques qui étaient alors si en vogue en France, on peut dire dans le monde entier⁶.

¹ C'est ainsi qu'il signait son nom. Voir plus loin sa signature, telle qu'elle se trouve au bas de sa *Relation de voyage*, aux archives du ministère des colonies.

² Il fut d'abord commissaire-ordonnateur à Louisbourg, en 1744. En 1746, il était intendant de l'escadre du duc d'Anville. En 1748, il succéda à M. Hocquart comme intendant du Canada ; "et le roi, dit M. Garneau, étendit sa juridiction sur toute la Nouvelle-France, la Louisiane comprise." (*Histoire du Canada*, t. II, p. 187.)

³ M. Rouillé.

⁴ "Etat des ustensiles de mathématiques demandés par le P. Bonneau, professeur, savoir :

" Une pendule à secondes ;

" Une lunette d'observation ;

" Un quart de cercle de trois pieds de rayon, garni d'une lunette au lieu de plumes ;

" Une pierre d'ayman." (Lettre de M. Bigot au ministre de la marine, 9 oct. 1748.)

⁵ Elles ont été copiées, pour l'auteur, aux archives du ministère des colonies, à Paris, ainsi que la "*Relation du voyage de la Belle-Rivière fait en 1749 sous les ordres de M. de Choron*, par le P. de Bonnécamp," et plusieurs autres documents inédits cités dans cette étude.

⁶ La Compagnie de Jésus n'avait pas moins de quatre-vingt-douze collèges en France, et à presque tous ces collèges était attaché un observatoire. Les jésuites